

	Tréguer Olivier : Né le 25-10-1897 à Saint-Pol-de-Léon ; 1924, prêtre, instituteur à Collorec ; 1928, directeur d'école à Pluguffan ; décédé le 19-11-1928. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1928 p. 870-871.
--	--

M. Olivier Tréguer naquit à Saint-Pol-de-Léon, en 1897. Il terminait ses études au collège de Saint-Pol, quand lui parvint son ordre de mobilisation. S'il n'a pas connu beaucoup les rigueurs de la vie du soldat aux tranchées, il a dû supporter, de longs mois durant, les souffrances du prisonnier dans les camps de concentration, en Allemagne. Il les supporta vaillamment.

La guerre terminée, M. Tréguer entra au Grand Séminaire de Quimper. Cinq années de Séminaire l'acheminèrent, dans la piété et la régularité studieuse d'un bon séminariste, jusqu'à l'ordination sacerdotale qu'il reçut, à Pâques, en 1924. Avec quelques jeunes prêtres de son cours, il prépara l'examen du brevet, puis, il fut nommé à Collorec, comme prêtre instituteur. Ce ne fut pas sans appréhension qu'il entra dans l'enseignement. Non pas qu'il ne voulût s'y donner avec âme, tout ce qu'il entreprenait il le faisait avec cœur, mais trop défiant de lui-même, il a toujours eu peur de ne pas assez bien faire. A Collorec, cependant, M. Tréguer obtint des résultats qu'on ne peut guère dépasser dans une petite classe. Ses petits, il les aimait, comme il en était aimé. Il leur faisait du bien.

Son abord charmait par sa franche cordialité, par sa bonne simplicité. Il semait de la sympathie autour de lui par ses paroles aimables. La présence d'un beau groupe de jeunes gens de Collorec, à son enterrement, dit mieux que tout le reste l'affectueux souvenir que les « jeunes » ont conservé du prêtre qui les entourait d'une affection si dévouée.

M. Tréguer a passé trois ans à Collorec. Il y serait resté plus longtemps, et bien volontiers, au milieu de ses « petits as », comme il disait, si ses supérieurs ne l'avaient désigné pour diriger la belle école de Pluguffan.

Homme de devoir, il s'occupait activement de son école. Elle prospérait sous sa prudente direction, quand, un jour, par suite d'un accident, M. Tréguer dut cesser tout travail.

Au mois de Juin dernier, toujours avide de mieux faire, il se rendit à Plonéour-Lanvern, pour demander quelques conseils au dévoué directeur de l'école libre de cette paroisse. Il revenait à Pluguffan, quand, voulant éviter un troupeau, il fit une grave chute de motocyclette.

On pensait qu'après une longue convalescence, M. Tréguer pourrait reprendre la direction de son école, qui lui était devenue très chère. Un instant, on put croire qu'il guérirait. M. le Recteur de Pluguffan l'entourait, jour et nuit, de ses soins les plus dévoués. Malgré tout, il fallut bientôt se rendre à l'évidence. Tout espoir de guérison fut perdu.

Le 19 Novembre, le malade, qui se trouvait depuis quelques semaines à Pont-l'Abbé, rendit sa belle âme à Dieu, La Sainte Vierge, n'en doutons pas, aura fait son accueil, à celui qui fut depuis sa plus tendre enfance, l'un de ses dévots. Elle lui aura réservé la joie de retrouver au Ciel la vénérable

Religieuse qui protégea son enfance, et sa jeune soeur, fille du Saint-Esprit, pieusement décédée à Saint-Brieuc, en Mars dernier, après avoir passé, elle aussi, quelques années dans l'enseignement.

A Pluguffan, comme à Collorec, M. Tréguer avait su gagner les coeurs. Modeste, un peu timide, mais dévoué et généreux, il n'était jamais plus heureux que lorsqu'il pouvait rendre service, Pendant les quelques semaines qu'il passa à Pont-l'Abbé, les paroissiens de Pluguffan venaient volontiers lui faire visite. Et c'est en grand nombre aussi que les prêtres sont venus assister à ses obsèques qui ont eu lieu le 22 Novembre, à Saint-Pol-de-Léon, sa paroisse natale, qu'il aimait beaucoup.

M. Tréguer n'avait que 31 ans. Il aurait voulu pouvoir se dévouer longtemps encore au service des âmes. Que la volonté de Dieu soit faite !

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1928, p. 870-871

